

M. DRYSDALE: J'ai pensé que je gagnerais du temps en posant ma question tout de suite.

M. GRAY: Pour la prochaine année, l'A.E.C.L. dépensera un peu moins de huit millions pour la recherche et la mise au point dans l'industrie canadienne et bon nombre de sociétés participeront à ce programme — la *Canadian General Electric*, la *Canadian Westinghouse*, l'*Orenda*, l'*Atlas Titanium*, la *Montreal Locomotive*, l'*A.M.F. Atomics of Canada*, et ainsi de suite.

M. DRYSDALE: Serait-il possible d'obtenir une liste des sociétés, ainsi que la répartition de ce montant de huit millions pour des fins générales? Cette liste pourrait constituer un appendice.

M. STEARNS: Est-ce que la société DuPont du Canada a pris part à ces travaux?

M. GRAY: Non, nous n'avons aucun travail en cours à la société DuPont du Canada.

M. SLOGAN: L'*Atomic Energy of Canada* dépense plusieurs fois plus que la *Canadian General Electric*. Est-ce que cette dernière détient un brevet d'invention sur le modèle.

M. GRAY: Non, le gouvernement jouira des pleins droits sur tous les brevets pour lesquels il dépense des fonds.

En parlant de «monopole», au paragraphe 78 — je crois que M. Lewis a bien couvert cet aspect de la question — M. Boyd semble prétendre que nous n'envisageons pas d'autres solutions. La même idée revient constamment dans les deux ou trois pages suivantes. Je repousse carrément l'affirmation contenue dans le paragraphe 92 où il est dit que nous ne choisissons pas nos centrales nucléaires selon

Dans le paragraphe 93, M. Boyd déclare que l'usine de production d'eau lourde du monde libre se trouve aux États-Unis.

C'est inexact. Il y en a une en Norvège qui fonctionne depuis longtemps, une autre en Allemagne, une en Inde qui, à ce qu'on nous dit, produira 75 tonnes par année dès l'an prochain, et il y aura une grande usine en Égypte.

Dans le paragraphe 93, il dit:

Si les ingénieurs des États-Unis étaient du même avis que nos savants de Chalk River en ce qui concerne l'estimation des possibilités du réacteur à l'eau lourde, les États-Unis affecteraient de grosses sommes pour aménager rapidement un réacteur de ce genre.

Je suis allé à Washington lundi et j'ai parlé à M. Pitman, directeur de la mise au point des réacteurs de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis; c'est justement ce qu'ils ont l'intention de faire. Il existe une compagnie, la DuPont des États-Unis, que la plupart des gens considèrent comme la plus conservatrice, peut-être, au monde, surtout au chapitre des perfectionnements techniques. Cette compagnie vient de publier un rapport et j'aimerais vous en lire les conclusions. J'en ai des exemplaires ici.

M. DRYSDALE: Voulez-vous nous dire en quoi consiste ce rapport?

M. GRAY: Oui, c'est un extrait du rapport DP-570 — technologie du réacteur — rapport de la Commission de l'énergie atomique sur la recherche et la mise au point.

1. Les réacteurs de base à eau lourde semblent capables d'atteindre les objectifs fixés par la Commission de l'énergie atomique, soit énergie à bon marché et indépendance vis-à-vis des sources d'uranium enrichi. Ces réacteurs à eau lourde sont promis à un avenir économique favorable surtout parce qu'ils peuvent brûler des éléments d'uranium naturel qui se fabriquent à peu de frais. On est en train de mettre au point de tels combustibles.